

## Lettre de Gand 23/21

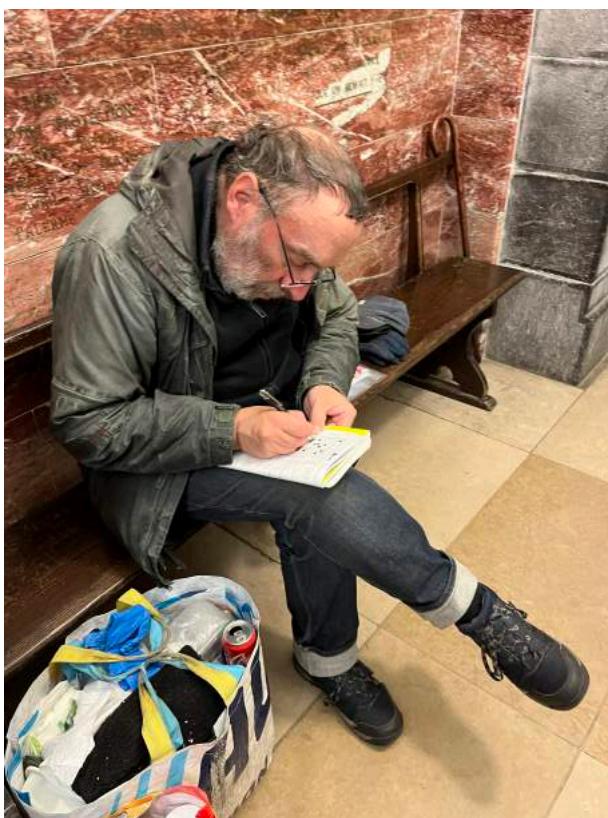
Dimanche, le 28 mai, 2023.

Chers famille, amies et amis,

Imperturbable, assis sur un banc dans une des chapelles de la basilique de **Lourdes**, un visiteur fait des mots croisés. Ses vêtements ne l'identifie pas comme chauffeur de bus. A sa gauche, il a posé ses gants et sa casquette sur le siège en bois. À sa droite un sac en plastique contient une canette de Coca-Cola ouverte, une boîte en plastique que je devine contenir de la nourriture, et un pull-over en laine noir. Il porte une veste de pluie usagée sur un fleece dont la fermeture lui remonte sous le menton.

La majorité des visiteurs que nous croissons en rue et dans les lieux saints, ont le regard mi-rêveur, mi-intéressé de n'importe quel touriste, à n'importe quel endroit couru. Un grand nombre, par contre, ne contiennent pas leur extase.

J'imagine que le cruciverbiste accompagne son épouse croyante, alors que **Bernadette Soubirous** et tout le folklore que l'église catholique a crée autour d'elle, le laisse indifférent.



Pour aller au parking des campings cars, le programmation du GPS nous fait traverser la ville. Charlotte avance au pas, entre les hordes de visiteurs et pèlerins qui occupent la largeur des rues et ne se préoccupent pas du trafic motorisé. Dans un passage étroit, nous suivons une procession de pèlerins de tout âge, précédés de deux guides qui agitent des drapeaux bleus ciel sur lesquels on peut lire, Association Catholique de Zagreb. Marleen commente, si tu en écrase un, il va droit au ciel.

Plus loin, devant nous, dans une rue en pente, un bus à double étage couleur or, immatriculé à Lucerne, essaye de pénétrer dans un terrain déjà encombrés d'autocars. Les deux accompagnateurs, gesticulent en suisse-allemand et donnent des instructions au chauffeur. Dernière nous les voitures et les autocars s'accumulent. Le chauffeur Suisse panique, le véhicule avance, recule, se met de travers à gauche, puis à droite, se redresse, pour finalement s'arrêter. Le chauffeur descend. Marleen baisse le carreau de sa portière et les tranquillise, « Keine Panik, mer hend Zit ». On profite du spectacle et peu après, le bus dégage la route et nous arrivons au parking recherché.



Les incontournables à Lourdes sont la grotte où Bernadette a vu la vierge lui apparaître 18 fois, la Basilique et la source qui débite de l'eau sacrée provenant de la grotte.

L'accès à la Basilique est aisément accessible, pas de bousculade. Par contre, pour la grotte et l'eau, il y a des files d'attentes. Les pèlerins caressent la roche humide des parois de la grotte. À la source, ils remplissent des bouteilles en plastique de différentes formes, il y en a à l'effigie de la vierge avec un capuchon bleu, à acheter dans une des nombreuses boutiques de la ville.

Sur la place en face de la Basilique un groupe de malades en chaises roulantes s'aligne pour une bénédiction. Des ecclésiastiques en robe blanche portant des bougies allumées, se meuvent en cortège. Partout on observe des messes, dans la Basilique et les chapelles adjacentes et même en rue. Marleen se renseigne, elle aimeraient assister à des vêpres en latin. Elle ont lieu une fois par semaine, le jeudi. C'est aujourd'hui à 19:00, mais c'est trop tard pour nous, elle passe.



À **Tarbes**, notre étape suivante, **Robert** nous accueille sur le parking pour camping-cars. Haut comme trois pommes, il habite dans un mobile home long de 10m. Entre deux voyages Robert et son épouse gèrent le parking. En voyage, il traîne une remorque qui contient une Smart, avec laquelle il circule une fois arrivé à destination.

Le troisième vaccin du Corona l'a en partie paralysé et il subit une cure de cortisone. Dès que sa santé le permettra ils reprendront la route. Depuis sa retraite, il y a 22 ans de cela, Robert parcourt l'Europe pendant 10 mois par an, parfois plus. Comme nous, il aime les pays nordiques, il a été 5 fois en Norvège. Mais en hiver il va souvent au Maroc. Robert me confie qu'il n'a jamais eu de problème de santé, à part son incident de vaccin, mais ça s'arrange, me fait-il en pointant le doigt sur son crâne, c'est dans la tête. Il a 82 ans, c'est la preuve que bouger maintient la forme. J'ai un an de plus, le bougre ratifie mes convictions en la matière, merci Charlotte.

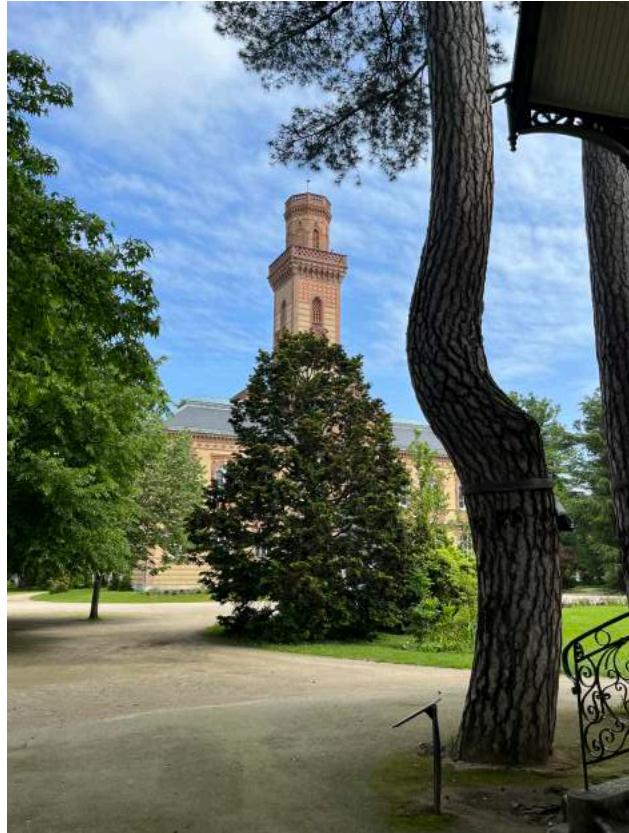


La galerie Omnibus expose des peintures et dessins de prédateurs. Le renard en noir et blanc ci-dessus est un dessin au crayon et au fusain.

Le **Carmel**, l'ancienne chapelle du couvent des Carmélites, est une galerie d'Art Contemporain. On y découvre une « symphonie » autour du tableau de Léonard de Vinci. Devant chaque œuvre exposée, un pupitre équipé d'un système audio diffuse un commentaire explicatif que nous écoutons, une fois n'est pas coutume. L'exposition intitulée « **La Joconde est dans l'escalier** » se veut une sensibilisation à l'art contemporain



Créé par le tarbais **Placide Massey**, intendant de la Reine Hortense sous l'Empire et Directeur du potager du château de Versailles, le jardin du même nom, comporte une variété d'essences d'arbres, un cloître aux 40 arcades, de larges allées et des paons, dont un tout blanc. Marleen observe qu'il n'a pas les yeux rouges des albinos.



Dans le parc, le **musée Massey** abrite la *plus grande et unique collection au monde, d'uniformes et équipements des Hussards*, selon la brochure.

D'origine Hongroise, les cavaliers légers de l'armée sont de toutes les batailles de Napoleon I, Austerlitz, léna, Wagram et même Waterloo. Portés par la gloire en combat, **Antoine Charles Louis, comte de Lasalle**, général de cavalerie du Premier Empire, eu cette réplique, « Tout hussard qui n'est pas mort à trente ans est un jean-foutre »



En 1808, **Napoléon I** passe 3 nuits au château de Pau. On le convainc d'aller voir la ville de Tarbes; il tombe sous les charmes du lieu et crée les **Haras Impériaux**, destinés à la reproduction des chevaux nécessaires à ses armées.

Plus récemment, menacé de vente publique et de développement immobilier, la ville de Tarbes achète l'ensemble des 8 ha de verdure et les bâtiments d'architecture empire, situés en pleine ville. Le Haras est sauvé, pour le grand bonheur de **Cécile et Manuela** qui nous font découvrir les lieux et nous présentent à une dizaine de chevaux.



### LES VISITES GUIDÉES

Laissez-vous guider par Cécile et Manuela, qui vous dévoileront l'histoire et les secrets des écuries d'architecture Empire, de la collection de voitures hippomobiles, de la sellerie d'honneur ou de la magnifique Maison du Cheval.

Selon les jours, vous pourrez admirer les chevaux au travail de la section militaire ou de la police montée tarbaise. Le maréchal-ferrant est aussi présent en fonction de ses travaux. Renseignez-vous auprès des guides du Haras lors de votre réservation.







La semaine prochaine je parlerai des plus beaux villages de France.  
Je vous souhaite une bonne lecture,  
La bise  
Guy